

DOSSIER 2 dans 1

Le transport actif, praticable sur le territoire?



À lire pp. 16 et 18

Nos quartiers ont moins d'arbres, mais sont-ils toujours verts? pp. 17, 18, 19

DOSSIER

Transport actif

ENCOURAGER LA MARCHÉ ET LE VÉLO À AHUNTSIC-CARTIERVILLE

À Ahuntsic-Cartierville, plusieurs personnes se déplacent à pied ou à vélo, mais la voiture reste un moyen de transport privilégié par de nombreux résidents. En milieu urbain, il est pourtant possible d'aménager adéquatement un territoire de manière à favoriser le transport actif.

Charles Reny habite à Ahuntsic. Presque tous les jours, y compris l'hiver, il voyage à vélo pour se rendre à son travail au centre-ville. « La plupart des gens me regardent comme un hurluberlu », confie le résident.

Ce dernier est conscient que l'aménagement des routes dans l'arrondissement n'est pas parfaitement adapté pour les vélos, ce qui décourage certainement des gens à faire comme lui. « Aujourd'hui, il y a tellement de voitures que circuler en ville à pied ou à vélo devient une sorte de combat quotidien », soutient-il. Selon les statistiques de la Ville de Montréal, le nombre de véhicules en circulation dans l'agglomération a crû d'environ 3 % dans les dernières années, passant de près de 895 000 véhicules en 2009 à plus de 925 000 en 2014.



Transport actif, rue Prieur coin
Christophe-Colomb
(Crédit photo : Ahuncycle)

Pour la conseillère du district d'Ahuntsic, Émilie Thuillier, le transport actif doit reposer sur un changement collectif, il ne doit donc pas s'en remettre uniquement à des actions individuelles. « C'est une question d'aménagement et de sécurisation de

nos routes et de nos trottoirs, souligne-t-elle. Il faut aménager notre quartier pour que le transport actif devienne naturel. »

Dans l'arrondissement, plusieurs actions peuvent être mises en place pour améliorer l'état actuel des infrastructures. « D'abord, il faut sécuriser les intersections, en aménageant davantage de saillies de trottoirs et en augmentant le temps de traverser aux feux piétons », explique Émilie Thuillier.

La conseillère de ville note qu'Ahuntsic-Cartierville pourrait s'inspirer de mesures prises par d'autres arrondissements. Entre autres, Rosemont-La Petite-Patrie a installé des traverses piétonnes surélevées, grâce auxquelles ce n'est pas le piéton qui descend dans la rue, mais plutôt la voiture qui doit monter et descendre une chaussée surélevée. Le Plateau-Mont-Royal a

aménagé des sas vélos, c'est-à-dire des espaces réservés aux cyclistes entre la ligne d'arrêt des véhicules et un passage piétonnier à une intersection.

Se rendre à l'école

Avec l'augmentation du nombre de véhicules, de moins en moins d'enfants, qui habitent à une distance raisonnable de leur école, s'y rendent à pied ou à vélo chaque matin. En fait, plusieurs parents, jugeant le trajet entre l'école et la maison trop dangereux, vont reconduire leurs enfants en véhicule, contribuant ainsi à l'augmentation du taux de motorisation aux abords des écoles.

« En 30 ans, on est passé de 80 % des jeunes qui marchaient ou pédalaient

Suite en page 18

Transport actif – Suite de la page 16

jusqu'à l'école à uniquement 40 % aujourd'hui », affirme la chargée de projet en transport actif à Vélo-Québec, Magali Bebronne. Pour tenter de remédier à la situation, l'organisme travaille avec des municipalités et des milieux scolaires dans le cadre de leur programme À pied, à vélo, vie active.

L'objectif est de réaliser des plans de déplacements scolaires. « On identifie notamment les obstacles que les jeunes piétons et cyclistes peuvent rencontrer en se rendant à l'école et on fait des recommandations aux municipalités concernées, explique Magali Bebronne. En se préoccupant des écoles, on se préoccupe d'une bonne partie du territoire, puisqu'il y a une importante densité d'écoles dans les quartiers montréalais. »

Le comité Mobilisation environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC) milite pour que ce programme soit réalisé sur le territoire. Un certain nombre de discussions ont eu lieu entre les acteurs concernés, mais pour l'instant le projet est sur la glace.

Agir localement

Depuis plus d'un an et demi, le sous-comité transport durable du MEAC s'intéresse à l'offre de transport actif dans l'arrondissement, qu'il juge insuffisante. « On tente de poser des actions locales, afin de créer un mouvement dans le quartier », mentionne Maurice Lépine, membre du sous-comité.

Le groupe a déjà fait plusieurs rencontres avec des élus et des fonctionnaires de l'arrondissement. Il souhaite que le réseau cyclable soit considérablement amélioré. Une pétition à ce sujet est en ligne, depuis le 22 mars, sur le site Web du MEAC (www.comitemeac.com). Déjà, les efforts du sous-comité portent fruit : un projet de bande cyclable proposé aux élus sera réalisé prochainement. Cette nouvelle chaussée partagée sera sur l'avenue Georges-Baril et rejoindra la piste cyclable sur Gouin. Elle se rattachera à celle de Christophe-Colomb en passant par Port-Royal Est.

Favoriser le transport actif est non seulement une question de santé publique et de protection de l'environnement, mais également une question de communauté. « Le transport actif permet de créer des milieux de vie, dans lesquels les rues ne sont pas uniquement des "tuyaux" à faire circuler des autos et où les gens peuvent interagir les uns avec les autres », conclut Mme Bebronne, rappelant que le transport collectif fait également partie de la solution.

JDV

Isabelle
NEVEU

